



A retenir :

Tomates sous abris froids

Larves de *Tuta absoluta* observées
Forte attaque de pucerons verts à Biguglia

Fraises

Premières captures de *Drosophila suzukii*

SOMMAIRE

Tomates
Salades
Fraises
Prévision météo
Liens utiles

ANIMATEUR FILIERE :

Océane CABAU, FREDON
Structures partenaires :
CA2B, CANICO, Inter Bio
Corse

Directeur de publication :

Joseph COLOMBANI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>
Crédit photo : CA2B



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de l'Office National
de l'Eau et des Milieux
Aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués
au financement du plan
ÉCOPHYTO

TOMATES - SOUS ABRI FROID

- Situation des parcelles fixes

Parcelles fixes	Localisation	Cultures	Type de sol	Mode de conduite	Stade
P12	Biguglia	Tomates, sous abri froid	Sablo-limoneux	Raisonnée	1 ère fructification en cours
P7	Cervione	Tomates, sous abri froid	Limoneux	Raisonnée	2ème inflorescence

Les parcelles fixes présentes sur la plaine sont en début de cycle puisque plantées au cours du mois d'avril. Le stade de ces parcelles varie entre la deuxième inflorescence et la première fructification qui n'est pas encore arrivée à maturité.



Photo 1 : stade de grossissement des premiers fruits

- Tuta absoluta*

Tuta absoluta ou mineuse de la tomate est une espèce multivoltine* qui fait son cycle en moins d'un mois selon les conditions climatiques. Après un premier stade baladeur, la larve peut ensuite pénétrer tous les organes de la plante quelque soit son stade phénologique :

- **Sur feuille** : l'attaque se caractérise par la présence de plages décolorées nettement visibles (Figure 3). Les larves dévorent seulement le parenchyme en laissant l'épiderme de la feuille (Figure 2). Par la suite, les folioles attaquées se nécrosent entièrement.
- **Sur tige ou pédoncule** : la nutrition et l'activité de la larve perturbent le développement des plantes
- **Sur fruits** : les tomates présentent des nécroses sur le calice (enveloppe la plus externe de la fleur) et des trous de sortie à la surface. Les fruits sont susceptibles d'être attaqués dès leur formation jusqu'à la maturité.

Plusieurs mines sur feuilles ont pu être observées sur les parcelles de références ainsi que sur d'autres parcelles en dehors du réseau. Le pourcentage de plants touchés varie entre 5 et 10% des larves ayant causés une ou plusieurs galeries sur une ou plusieurs folioles.



Photo 2 : Larve de *Tuta absoluta* en train de miner une feuille de tomate



Photo 3 : plage décolorée nettement visible à la surface des feuilles.

Evaluation du risque : Il est important de surveiller et de lutter contre *Tuta absoluta* car elle peut très rapidement causer de gros dégâts surtout sur culture de tomates sous abri.

Les températures très chaudes accélèrent son cycle et engendrent plusieurs générations au cours de la saison. Par exemple, à 27°C les générations de *T. absoluta* sont trois fois plus nombreuses que pour une température à 14°C, soit 24 jours pour un cycle complet contre 76 jours.

L'idéal serait d'implanter le parasitoïde le plus précocement possible afin de favoriser son installation dans la culture et d'obtenir un taux de parasitisme suffisant pour faire diminuer la pression car les températures ne cesseront d'augmenter d'ici la fin du cycle de la culture.

A ce jour, le risque est faible mais il est important de mettre en place des luttes préventives afin d'anticiper l'augmentation de la pression de ce bio-agresseur.

Gestion du risque : mise en œuvre des **mesures préventives** suivantes

- Rotation des cultures (maintien dans le sol en hiver au stade chrysalide)
- Filets anti-insectes renforcés
- Piégeage type Delta avec capsule de phéromone et plaque engluée

Ou des **méthodes de lutte alternative** :

- Lutte biologique avec les auxiliaires parasitoïdes comme les *Trichogramma achaeae* à combiner avec les méthodes préventives comme le piégeage. Les lâchers sont à réaliser le plus précocement possible pour favoriser l'installation du parasitoïde.



Photo 4 : femelle de *Trichogramma achaeae* en ponte sur des oeufs de *T. absoluta*

- Les lâchers de *Trichogramma achaeae* peuvent également être combinés avec la présence de la punaise prédatrice *Macrolophus pygmaeus*.



Photo 5 : punaise prédatrice *Macrolophus pygmaeus*

La lutte biologique à partir de lâchers d'auxiliaires est durable dans le temps et très efficace car elle permet de détruire *Tuta absoluta* au stade œuf, avant qu'elle ne fasse des dégâts sur la culture.

• Pucerons verts

Plusieurs colonies de pucerons verts aptères ont été enregistrées sur le secteur de Biguglia. Plus de 20% des plants observés présentent entre 10 et 30 individus par folioles.

Les colonies de pucerons verts peuvent entraîner un affaiblissement des jeunes plants et des déformations de feuilles en cas de forte colonisation. Ils sont aussi vecteurs de virus comme le CMV (Virus de la Mosaïque du Concombre) et PVY (Virus Y de la Pomme de terre). Enfin, ils produisent un développement de fumagine sur le miellat qui attire fortement les colonies de fourmis, ravageurs redoutables allant sur toutes cultures.



Photo 6 : pucerons verts sur foliole de tomate

Evaluation du risque : Le risque est donc faible car aux vues de la pression du ravageur enregistrée, la lutte est relativement facile à mettre en place afin d'éradiquer le problème et les risques qui en découlent.

Bien veiller à maîtriser ce bio agresseur car les plantations de tomates représentent des plants encore jeunes (moins d'un mois). La présence de ces pucerons verts est donc ciblée sur le stade où le plant est le plus sensible.

Cependant, en éliminant (brûler) mécaniquement les feuilles atteintes vous pouvez fortement réguler voire anéantir la présence des pucerons verts dans la culture et ainsi éviter les risques de transmission de viroses et autres.

Gestion du risque : Il existe assez peu de méthodes de lutte alternative pour l'élimination des pucerons verts si ce n'est la destruction mécanique des pousses occupées par ces derniers.

Les deux espèces principales de pucerons rencontrées sur tomate ont des parasitoïdes spécifiques : la détermination de l'espèce est indispensable avant l'introduction du parasite associé (ou alors introduction d'un mélange).

Des cécidomyies prédatrices peuvent également permettre de réguler la population de pucerons verts dans la culture.



Photo 7 : cécidomyie prédatrice du puceron vert

SALADES - PLEIN CHAMP

• Situation des parcelles fixes

Parcelles fixes	Localisation	Cultures	Type de sol	Mode de conduite
P6	Cervione	Salades, plein champ	Sablo-limoneux	Raisonnée
P7	Ghisonaccia	Salades, plein champ	Sablo-limoneux	Raisonnée

Les parcelles de références sur cultures de salades sont observées à ce jour à un stade inférieur à celui des 18 feuilles.

- **Pucerons**

La présence de quelques individus ailés a été observée sur plusieurs variétés de salades notamment sur les Feuilles de Chênes Vertes et Rouges et sur les Battavia. Il s'agit de 15% des plants observés qui comportent plusieurs individus aptères (<10) et au moins un individu ailé.

Les pucerons sont souvent présents sur culture de salades et peuvent l'être tout au long de la saison. Leur multiplication est assez fulgurante – c'est le puceron ailé qui installe les colonies de pucerons aptères - et peuvent entraîner des pertes commerciales.

De plus, les pucerons peuvent transmettre des maladies virales et favorisent l'installation des fourmis dans les terres par la production de miellat.

Évaluation du risque : Le risque aujourd'hui et d'après nos observations est faible car la pression du bio-agresseur n'est pas très importante. Une surveillance est à opérer concernant la transmission des virus.

Il est primordial de favoriser le développement de la faune auxiliaire qui se charge de réguler la pression de façon naturelle.

Gestion du risque : Il n'existe pas de lutte à proprement parler mais les mesures préventives consistent à éliminer les résidus de culture après récolte pour empêcher la propagation et à favoriser la faune auxiliaire par l'implantation de haies et de bandes fleuries comportant des espèces attirantes pour les syrphes (cf photo 8) et prédateur de pucerons.

Le choix variétal aujourd'hui permet de trouver pas mal de variétés de salades dotées d'un gène de résistance à la colonisation mais cette résistance est souvent contournée désormais.



Photo 8 : auxiliaire des cultures = le syrphe

FRAISES - PLEIN CHAMP

- **Situation des parcelles fixes**

Parcelles fixes	Localisation	Cultures	Type de sol	Mode de conduite
P12	Serra di Ferro	Fraises plein champ	Argilo-limoneux	Conventionnelle
P13	Serra di Ferro	Fraises plein champ	Argilo-limoneux	Conventionnelle
P14	Santa Maria Poggiu	Fraises plein champs, sous serre	Limoneux	Raisonnée
P15	Sainte Lucie de Moriani	Fraises, hors sol, sous serre	Fibre de coco	Conventionnelle
P16	Sainte Lucie de Moriani	Fraises, hors sol, sous serre	Fibre de coco	Conventionnelle
P17	Santa Maria Poggiu	Fraises, plein champ	Limoneux	Raisonnée

Les observations sur les cultures de fraises se font essentiellement sur les relevés de pièges concernant le bio-agresseur *Drosophila suzukii*. Cependant, si des pressions soudaines et importantes apparaissent, nous alerterons bien évidemment sur les risques dans nos bulletins.

Les cultures sont à ce stade au niveau de la première récolte.

- ***Drosophila suzukii***

La présence de *Drosophila suzukii*, surtout sur culture de fraises, est un problème important pour la filière car les dégâts sont importants et la lutte difficile.

Petit rappel : *D. suzukii* est une petite mouche qui attaque les fruits sains à différents stades de maturité (verts à mûrs). La femelle pond ses œufs directement dans le fruit. Les tissus du fruit sont plus translucides autour du trou où la ponte a eu lieu. Puis les larves se développent dans le fruit en se nourrissant de sa chair et provoquent ainsi son effondrement.

Son cycle lui permet entre 3 et 10 générations par an. Comptez environ 21 à 25 jours pour un cycle complet à une température de 15°C et seulement 8 à 15 jours pour une température à 25°C.

D. suzukii est une espèce très polyphage qui a plusieurs plantes hôtes : fraise, cerise, framboise, tomate, figue, raisin, abricot, pêche, prune, pomme, murs, kiwi...



Photos 9 & 10 : dégâts de larves de *D. suzukii* sur fruit

L'intérêt du réseau de piégeage est de pouvoir détecter les premières pontes grâce aux premières captures. En général, le laps de temps est de l'ordre de 8 jours environ entre les premières captures et les dégâts occasionnés.

Le relevé des pièges de cette semaine a permis d'enregistrer une première capture pour deux de nos pièges situés sur la commune de Santa Maria Poggiu. Une femelle adulte pour chacun de ces deux pièges a été identifiée après observation sous loupe binoculaire.

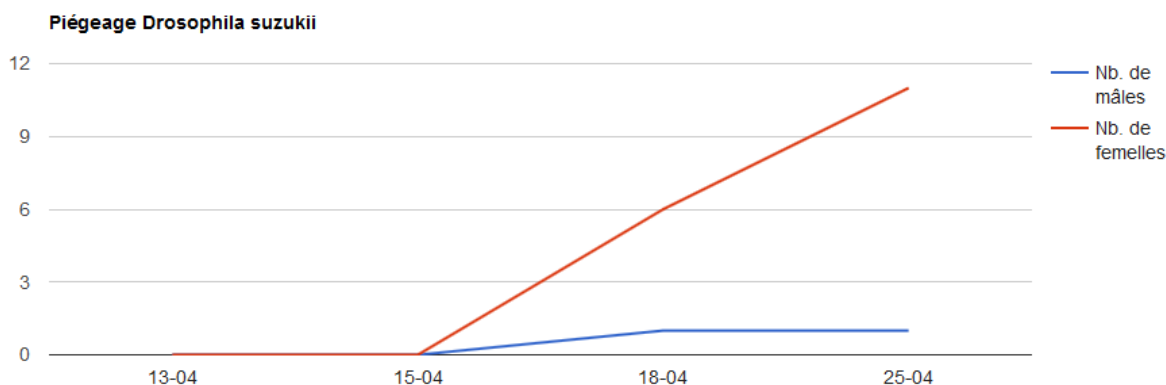


Tableau 1, Nombre de captures d'adultes de *D. suzukii*






Localisation des captures de *D. suzukii*



Évaluation du risque : Le risque est moyen car les captures restent faibles mais cela implique une surveillance renforcée de vos cultures hôtes : être vigilant et surveiller vos parcelles en installant si possible un piège composé d'un bol jaune et d'un liquide additionnant un mouillant, un peu de vinaigre de cidre et du sucre de canne. Ce piège permettra de détecter les premiers adultes qui iront par la suite pondre dans les fruits. Éliminer le plus rapidement possible vos fruits touchés. Les températures à venir maintiendront cette vigilance jusqu'à la fin de la saison.

Gestion du risque :

- Surveiller les vols par captures d'adultes dans les pièges
- Supprimer les fruits attaqués et déchets de culture
- Il existe aussi des parasitoïdes naturels de *Drosophila suzukii*.

Vendredi 29 avril	Samedi 30 avril	Dimanche 1 ^{er} mai	Lundi 2 mai	Mardi 3 mai	Mercredi 4 mai	Jeudi 5 mai	Vendredi 6 mai	Samedi 7 mai
								
	Risque d'averse en fin de journée			Hausse des températures			Retour de passages nuageux avec risque d'averses	

LIENS UTILES

- Veuillez trouver des informations supplémentaires concernant *Tuta absoluta* et *Drosophila suzukii* avec le lien suivant :
http://www.fredon-corse.com/ravageurs/Drosophila_suzukii.htm
- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS : Les abeilles butinent, protégeons les !** La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.

http://www.cra-corse.fr/no_cache/bulletins-sante-du-vegetal/notes-nationales.html

Alerte concernant la bactérie *Xylella fastidiosa*

En octobre 2013 en Italie, des foyers ont été détectés sur oliviers, lauriers roses, amandiers et chênes, provoquant un dessèchement du feuillage et un déclin rapide du végétal.

Le 22 juillet 2015 c'est en Corse qu'un premier cas positif a été signalé. D'autres foyers ont été signalés dans les départements des Alpes maritimes et du Var en fin d'année 2015.

Actualité : Au 14 avril 2016, 248 foyers sont répertoriés dont 237 en Corse du Sud et 11 en Haute-Corse. Ces foyers concernent 166 communes qui sont tout ou partie en zone tampon. Plus de 5 000 prélèvements ont été réalisés sur l'ensemble du territoire depuis la découverte du foyer : la bactérie a été détectée sur 21 espèces végétales.


La délimitation des zones infectées et des zones tampons ainsi que la liste des espèces hôtes sensibles à la subsp multiplex sont disponibles sur le site <http://draaf.corse.agriculture.gouv.fr/Xylella-fastidiosa>

Toute l'actualité et le point de la situation sur l'île sont consultables sur le site internet de l'Etat dans le département en allant sur : www.corsedusud.gouv.fr.

Pour plus d'informations pour la reconnaissance des symptômes, les vecteurs potentiels, cliquez sur les liens suivants :

http://www.cra-corse.fr/no_cache/bulletins-sante-du-vegetal/notes-nationales.html

<https://www.anses.fr/fr/system/files/VEG-Fi-XylellaFastidiosa.pdf>

Pour tout signalement de suspicion de symptômes contacter le  : **0800 873 699**, joignable du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30, et le vendredi de 8h30 à 16h30.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.